



Les devoirs entretiennent-ils les inégalités en matière d'éducation ?

- Si après leur journée d'école, la plupart des élèves de 15 ans consacrent une partie de leur temps à faire leurs devoirs, ce temps a néanmoins diminué entre 2003 et 2012.
- Les élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé et ceux qui fréquentent un établissement favorisé sur le plan socio-économique consacrent en général davantage de temps aux devoirs.
- La quantité de devoirs donnés aux élèves est associée à la performance en mathématiques des élèves et des établissements, mais d'autres facteurs influent davantage sur la performance globale des systèmes d'éducation.

Le simple mot « devoirs » provoque chez la plupart des élèves des réactions épidémiques et ne laisse d'ailleurs pas non plus les parents indifférents, lorsqu'il s'agit de convaincre leurs enfants de les finir avant de sortir voir leurs amis ou de surfer sur le web. Les enseignants ont pourtant de très bonnes raisons de donner des devoirs après l'école, comme aider leurs élèves en difficulté à assimiler les éléments étudiés en classe, s'assurer que les élèves enregistrent ces éléments dans leur mémoire à long terme, ou encore offrir une possibilité de stimulation intellectuelle supplémentaire à leurs élèves les plus performants. Toutefois, les devoirs peuvent s'avérer particulièrement difficiles pour les élèves défavorisés, qui peuvent ne pas disposer d'un endroit calme où étudier chez eux ou d'autant de temps à consacrer à leurs devoirs en raison de responsabilités familiales ou parce qu'ils doivent travailler ; en outre, leurs parents peuvent ne pas se sentir autant en mesure de les guider, de les motiver et de les soutenir lorsqu'ils font leurs devoirs à cause de leurs obligations professionnelles, d'un manque de ressources ou d'autres facteurs. Les devoirs peuvent alors avoir pour conséquence involontaire de creuser l'écart de performance entre les élèves issus de milieux socio-économiques différents.

Les élèves du monde entier ont des devoirs.

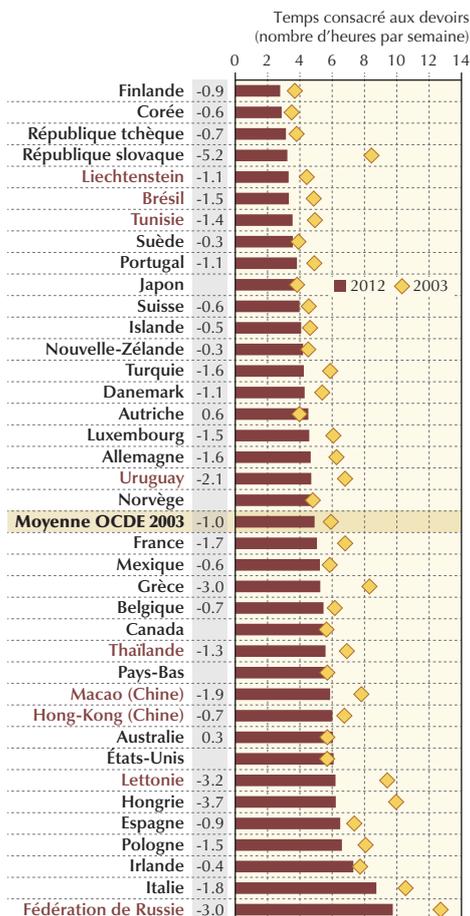
Des devoirs sont donnés aux élèves de tous les pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA en 2012. Après leur journée de classe, les élèves consacrent davantage de temps aux devoirs ou autres leçons donnés par leurs enseignants (toutes matières confondues) qu'à d'autres activités d'apprentissage telles que les cours extrascolaires organisés par des sociétés commerciales, les cours avec un professeur particulier ou l'étude avec l'un des parents ou un autre membre de la famille. En moyenne, en 2012, dans les pays de l'OCDE, les élèves de 15 ans ont indiqué passer près de 5 heures par semaine à faire leurs devoirs ; ce temps qu'ils déclarent consacrer à leurs devoirs varie cependant sensiblement entre les pays.



Ainsi, en Fédération de Russie, en Irlande, en Italie, au Kazakhstan, en Roumanie et à Singapour, les élèves ont indiqué passer 7 heures par semaine, voire davantage, à faire leurs devoirs, tandis qu'à Shanghai (Chine), les élèves ont déclaré y consacrer 14 heures par semaine en moyenne. Par contraste, en Corée et en Finlande, les élèves ont indiqué y consacrer moins de 3 heures par semaine.

Le temps que les élèves consacrent aux devoirs a diminué entre 2003 et 2012 dans 31 des 38 pays et économies disposant de données comparables. En 2003, la moyenne de l'OCDE s'établissait à 5.9 heures de devoirs par semaine et par élève, soit 1 heure de plus par semaine qu'en 2012.

Le temps que les élèves consacrent à leurs devoirs est considérable, mais moindre qu'en 2003



Remarques : seuls sont inclus les pays et économies présentant des données comparables entre les enquêtes PISA 2003 et PISA 2012.

L'évolution du temps consacré aux devoirs (2012 - 2003) est présentée en regard du nom de chaque pays/économie. Ne sont présentées que les différences statistiquement significatives.

La moyenne OCDE 2003 prend uniquement en compte les pays de l'OCDE disposant de résultats comparables entre 2012 et 2003.

Les pays et économies sont classés par ordre croissant du temps moyen que les élèves ont déclaré consacrer à leurs devoirs dans l'enquête PISA 2012.

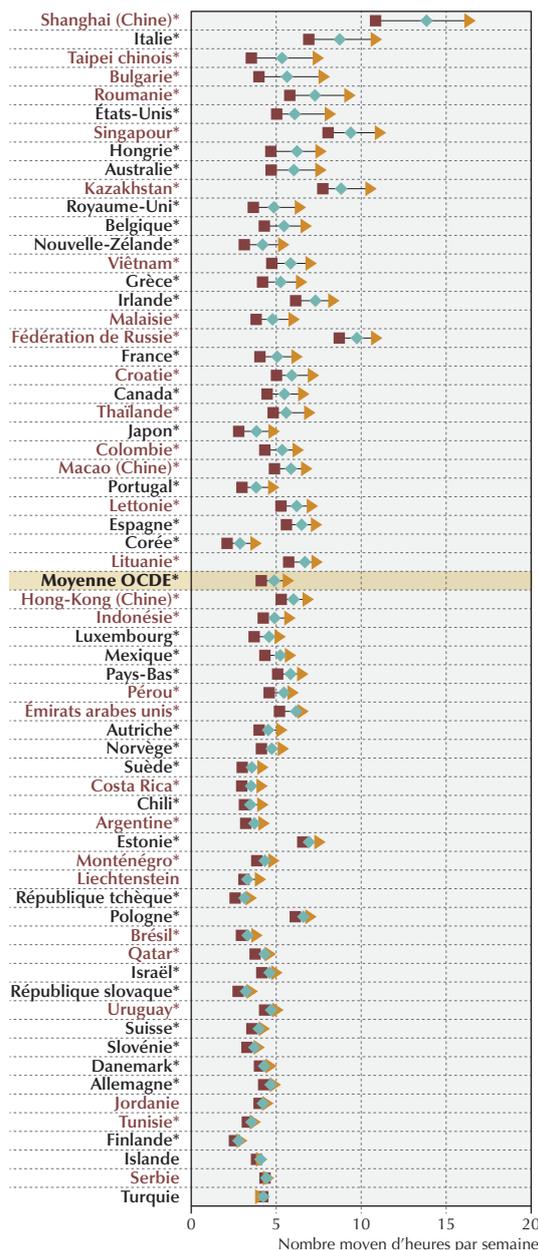
Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau IV.3.48.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932957479>

Les élèves favorisés consacrent davantage de temps aux devoirs

Nombre moyen d'heures consacrées par semaine aux devoirs par :

- Les élèves défavorisés sur le plan socio-économique (quartile inférieur de l'indice SESC)
- ◆ Tous les élèves
- ▲ Les élèves favorisés sur le plan socio-économique (quartile supérieur de l'indice SESC)



Remarques : par indice SESC, on entend l'indice PISA de statut économique, social et culturel.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de la différence de temps moyen consacré aux devoirs entre les élèves situés dans le quartile supérieur de l'indice SESC et ceux situés dans le quartile inférieur (quartile supérieur - inférieur).

Les pays et économies présentant une différence statistiquement significative sont indiqués par un astérisque (*).

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau IV.3.27 et tableau IV.3.28 (disponible en ligne).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932957460>



En Fédération de Russie, en Grèce, en Hongrie, en Lettonie et en République slovaque, le temps que les élèves consacrent à leurs devoirs a diminué de 3 heures par semaine, voire davantage. La réduction du temps consacré aux devoirs est particulièrement marquée dans les pays où, en 2003, les élèves avaient indiqué y passer énormément de temps. Seules l’Australie et l’Autriche ont enregistré une augmentation statistiquement significative du temps que les élèves consacrent à leurs devoirs.

La diminution du temps que les élèves consacrent aux devoirs résulte peut-être de l’évolution de la façon dont ils utilisent leur temps libre, reflétant par exemple la place de plus en plus importante qu’occupent Internet et les ordinateurs dans la vie des adolescents. Mais cette diminution peut également être le fruit de l’évolution de la perception qu’ont les enseignants du bien-fondé des devoirs et de la quantité adéquate à en donner. Les données de PISA 2009 laissent penser qu’au-delà d’environ 4 heures de devoirs par semaine, le temps supplémentaire consacré aux devoirs n’a qu’une incidence négligeable sur la performance. Suite aux changements intervenus entre 2003 et 2012 dans le temps consacré aux devoirs, la plupart des pays de l’OCDE s’approchent désormais davantage de ce seuil de 4 heures.

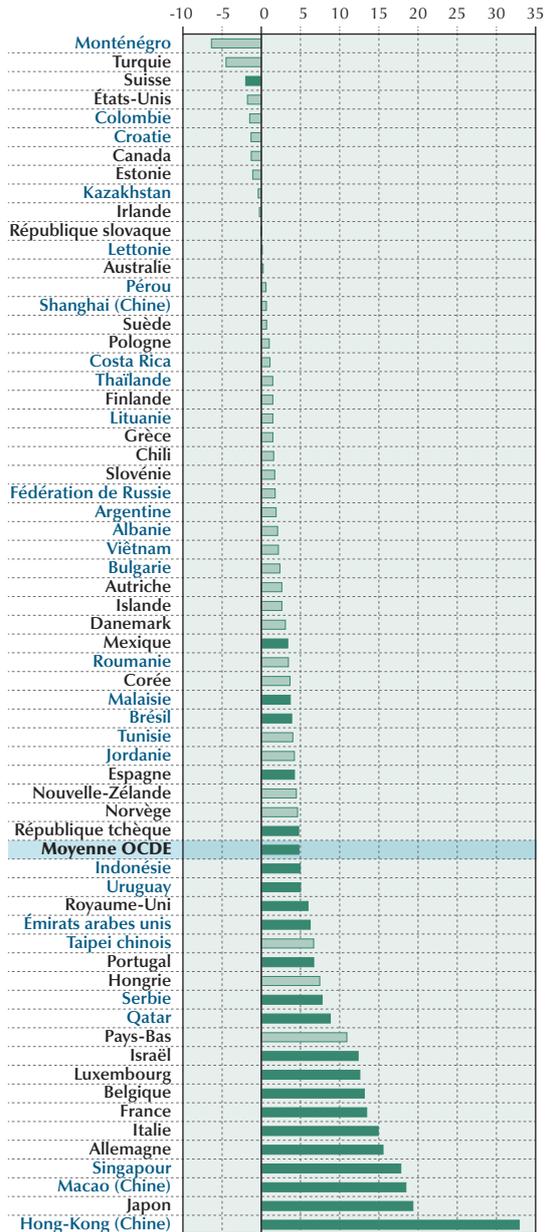
Le niveau socio-économique des élèves et le type d'établissement qu'ils fréquentent sont liés au temps qu'ils consacrent aux devoirs...

Dans tous les pays et économies qui ont participé à l’enquête PISA 2012, les élèves issus d’un milieu socio-économique favorisé consacrent davantage de temps aux devoirs ou autres leçons donnés par leurs enseignants que les élèves issus d’un milieu défavorisé. Dans les pays de l’OCDE, un élève favorisé consacre en général aux devoirs 1.6 heure de plus par semaine qu’un élève défavorisé : en moyenne, les élèves favorisés y consacrent 5.7 heures par semaine, contre 4.1 heures pour les élèves défavorisés. La différence de temps consacré aux devoirs entre les élèves favorisés et les élèves défavorisés est particulièrement marquée – avec un écart de 3.5 heures, voire davantage – en Bulgarie, en Italie, en Roumanie, à Shanghai (Chine) et au Taïpei chinois.

Cette différence de temps consacré aux devoirs entre les élèves favorisés et les élèves défavorisés varie entre des systèmes d’éducation où les élèves consacrent pourtant dans l’ensemble un temps similaire aux devoirs. Ainsi, parmi les systèmes dans lesquels les élèves consacrent, en moyenne, plus de 6 heures par semaine aux devoirs, en Estonie et en Pologne, la différence de temps consacré aux devoirs entre ces deux groupes d’élèves est relativement faible (inférieure ou égale à 1 heure), alors qu’aux États-Unis et en Irlande, cette différence est comparativement plus importante, avec un écart de respectivement 3 et 2 heures. Le fait que ces différences varient entre les pays laisse penser qu’il est possible de réduire les disparités socio-économiques dans le temps que les élèves consacrent aux devoirs.

Dans la plupart des pays, il existe une corrélation entre le temps consacré aux devoirs et la performance des élèves

Variation du score des élèves en mathématiques (en points de score PISA) associée au fait de consacrer davantage de temps aux devoirs



Remarques : cette figure présente les résultats d’un modèle de régression multiniveau (niveaux Élève et Établissement). Il s’agit de la régression de la performance en mathématiques sur des variables du profil socio-économique et démographique des élèves et des établissements, mais aussi sur des variables des ressources affectées aux établissements.

Les variations statistiquement significatives sont indiquées par des barres plus foncées.

Les pays et économies sont classés par ordre croissant de la variation du score des élèves en mathématiques associée à l’augmentation d’une heure du temps hebdomadaire moyen que les élèves consacrent aux devoirs ou autres leçons donnés par leurs enseignants.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau IV.1.8c (disponible en ligne).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932957384>



PISA

À LA LOUPE

... et le fait de consacrer davantage de temps aux devoirs est, à son tour, lié à une meilleure performance des élèves et des établissements.

Il ressort des résultats de précédentes études PISA que les élèves favorisés sont plus susceptibles que les élèves défavorisés de disposer d'un endroit adéquat pour étudier chez eux et d'avoir des parents impliqués, c'est-à-dire en mesure de leur transmettre des messages positifs sur l'école et l'importance de s'acquitter des tâches demandées par les enseignants, notamment de faire régulièrement ses devoirs. La relation entre la composition socio-économique de l'effectif d'élèves d'un établissement et le temps que les élèves consacrent aux devoirs peut refléter des différences dans les attentes des enseignants concernant le potentiel de leurs élèves et leur capacité à étudier de façon autonome après la journée de classe.

Le temps que les élèves consacrent aux devoirs varie également en fonction du type d'établissement qu'ils fréquentent. Ainsi, les élèves scolarisés dans un établissement dont l'effectif d'élèves est majoritairement favorisé et les élèves scolarisés dans un établissement situé en milieu urbain ont indiqué consacrer davantage de temps aux devoirs que les élèves scolarisés dans un établissement dont l'effectif d'élèves est plus défavorisé ou dans un établissement situé en milieu rural. En outre, les élèves qui fréquentent un établissement privé ou un établissement du deuxième cycle du secondaire consacrent également davantage de temps aux devoirs que les élèves scolarisés dans un établissement public ou dans le premier cycle du secondaire.

Le temps que les élèves consacrent aux devoirs est lié à leur performance individuelle et à la performance de leur établissement dans l'enquête PISA : les élèves qui consacrent davantage de temps aux devoirs obtiennent en général de meilleurs scores aux évaluations PISA, tout comme leur établissement. Lorsque l'on compare des élèves issus de milieux socio-économiques similaires et scolarisés dans des établissements dotés de ressources similaires, ceux qui fréquentent un établissement où les élèves consacrent davantage de temps aux devoirs obtiennent de meilleurs résultats en mathématiques que ceux qui fréquentent un établissement où les élèves consacrent moins de temps aux devoirs. L'avantage net en termes de performance en mathématiques qui découle de la fréquentation d'un établissement où l'on donne davantage de devoirs aux élèves est particulièrement important – 17 points de score, voire davantage, par heure supplémentaire de devoirs – à Hong-Kong (Chine), au Japon, à Macao (Chine) et à Singapour.

Mais PISA montre également que le nombre moyen d'heures que les élèves consacrent aux devoirs ou autres leçons données par leurs enseignants ne présente en général aucun lien avec la performance des systèmes d'éducation dans leur ensemble. Par conséquent, ce sont d'autres facteurs, tels que la qualité de l'enseignement et le mode d'organisation des établissements, qui influent davantage sur la performance globale des systèmes d'éducation.

Pour conclure : Les devoirs représentent une possibilité supplémentaire d'apprentissage ; toutefois, ils sont susceptibles de creuser les inégalités socio-économiques dans les résultats des élèves. Les établissements d'enseignement et les enseignants devraient trouver les moyens d'encourager les élèves en difficulté et défavorisés à faire leurs devoirs. Ils pourraient, par exemple, proposer d'aider les parents à motiver leurs enfants pour qu'ils fassent leurs devoirs et offrir aux élèves défavorisés la possibilité de faire leurs devoirs dans un endroit calme lorsqu'ils n'y ont pas accès à la maison.

Pour tout complément d'information

Contactez Daniel Salinas (Daniel.Salinas@oecd.org)

Consulter [OCDE \(2014\), Résultats du PISA 2012 : L'équité au service de l'excellence \(Volume II\) : Offrir à chaque élève la possibilité de réussir](#), PISA, Éditions OCDE, Paris ;

[OCDE \(2014\), Résultats du PISA 2012 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement \(Volume IV\) :](#)

[Ressources, politiques et pratiques](#), PISA, Éditions OCDE, Paris ; et

[OCDE \(2011\), Quality Time for Students: Learning In and Out of School](#), PISA, Éditions OCDE, Paris.

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

[Les indicateurs de l'éducation à la loupe](#)
[L'enseignement à la loupe](#)

Prochain numéro

Comment la performance des élèves a-t-elle évolué au fil du temps ?

Crédits photo : © khoa vu/Flickr/Getty Images © Shutterstock/Kzenon © Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.